

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

<p>INSÉRIONS :</p> <p>Annonces 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10</p> <p>ÉDOUARD ROUVEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.</p> <p>À Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna</p> <p>à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p> <p>Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An 12 Francs</p> <p>Six Mois 6 id.</p> <p>Trois Mois 3 id.</p> <p>—</p> <p>Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
---	---	---

Monaco, le 23 Septembre 1879

ACTES OFFICIELS

Par Ordonnance Souveraine du 17 de ce mois, M. Alban Gastaldi, Lieutenant d'Etat-Major, a été promu au grade de Capitaine.

Par une autre Ordonnance de la même date, M. François Robyns, Consul Général de la Principauté à Bruxelles, et M. Georges Révoil, Membre de diverses Sociétés de Géographie, ont été nommés délégués de la Principauté au Congrès international de Géographie commerciale à Bruxelles.

NOUVELLES LOCALES

Lundi 15 septembre a eu lieu à la villa San Martino, près Prato (Toscane), le mariage que nous avons annoncé dernièrement de M^{lle} Christine Naldini, fille de S. Exc. le Commandeur Naldini, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de S. A. S. le Prince Charles III près le Saint-Siège, avec M. le comte Eugène Nicolini, des marquis de Ponsacco et Camigliano.

Après les formalités du mariage civil, remplies au palais de la municipalité de Prato, les jeunes époux, entourés de leurs parents et de leurs nombreux amis, se rendirent dans la belle chapelle de la villa pour la cérémonie religieuse. S. G. M^{gr} l'Evêque d'Hermopolis, venu exprès du château de Marchais, assisté de M. l'archiprêtre de Monaco, de trois chanoines de la Cathédrale de Prato et de plusieurs ecclésiastiques du diocèse de Pistoia, donna la bénédiction nuptiale aux nobles époux, si bien faits l'un pour l'autre. Après la messe célébrée solennellement, le Prélat, mitre en tête, leur adressa une substantielle et touchante allocution; il a d'abord tracé à grands traits l'institution du mariage établie par Dieu dès le commencement du monde, puis dégradée par les vices des peuples déchus; il a poursuivi en faisant l'histoire de sa restauration et de son élévation à la dignité de sacrement par le Christ lui-même; ensuite, il a exhorté les époux à s'attacher aux devoirs sérieux qu'il impose et surtout à s'inspirer des grands exemples de leurs nobles aïeux, qui ont joué un si grand rôle dans les siècles passés et mêlé leurs

noms aux événements les plus importants de la République florentine. Le Prélat a eu d'heureuses expressions pour l'intelligence, le zèle et le dévouement dont le Commandeur Naldini fait preuve en représentant Son Altesse Sérénissime auprès du Saint-Père, et il a résumé les pensées de son discours en réunissant dans un gracieux rapprochement les devises des deux familles Nicolini et Naldini: *semper ubinam odor ad astra* et en souhaitant que les jeunes époux répandent toujours autour d'eux la bonne odeur des vertus chrétiennes.

Après la messe, un déjeuner de 40 couverts, servi dans la grande salle de la villa, comptait, parmi les convives, l'élite de l'aristocratie de la Toscane.

Ce mariage, vraiment chrétien, auquel toute la population du pays s'est associée, a reçu les témoignages des plus augustes sympathies; le jour de la cérémonie, S. S. Léon XIII avait envoyé sa bénédiction aux jeunes époux, et un télégramme de S. A. S. le Prince Charles III leur avait apporté l'expression de ses vœux de bonheur; et, parmi les nombreux et brillants cadeaux offerts aux jeunes époux, on remarquait un souvenir de Son Altesse Sérénissime et un souvenir de S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg.

Le soir même, le comte et la comtesse Nicolini partirent pour leur villa de Confienti, à peu de distance de San Martino.

M. Wagatha a fait don au Musée de Monaco de deux pièces de monnaie en bronze, trouvées à la Condamine, dans les fouilles du gazomètre.

L'une, très épaisse, porte à l'avant une tête nue, à double face opposée, qui n'a pas encore été déterminée; au revers, une proue de vaisseau tournée à droite, surmontée d'un grand I.

L'autre, la tête nue de Tibère, avec la légende: TI. CÆSAR. DIVVS. AVG. F. AVGVST.... Au revers est un caducée entre les lettres S. C., avec la légende: PONTIF. MAX. TRIBVNI. POTES. XXXVIII.

Monaco a eu dimanche la visite de l'Homme-Cheval, dont les journaux de Nice nous avaient raconté les hauts faits. Il a donné une représentation sur la place du Palais, de 10 à 11 heures du matin.

Nous avons vu ce phénomène, et nous avons recueilli sur lui quelques renseignements que nous donnons à nos lecteurs.

Adolphe Dibbels, natif de Vienne (Autriche), est

âgé de 34 ans; il s'exerce au dur métier de coureur depuis l'âge de 20 ans et est arrivé à ce résultat de courir trois et quatre heures, au trot ordinaire d'un bon cheval, fumant et buvant en route, sans être plus essoufflé que s'il sortait de son lit.

Dibbels est d'une taille au-dessus de la moyenne, blond, sans embonpoint, cela s'explique. Les membres sont gros; chez lui, tout est muscles.

Chose bizarre, il a rencontré, dans sa vie aventureuse, une femme qui lui ressemble et à laquelle la nature a permis de se conformer au précepte de la loi, qui veut que la femme suive partout son mari. Etant donné que notre héros fait régulièrement 15 à 20 kilomètres à l'heure, il devait lui être fort difficile de trouver une compagne en état de lui tenir société. Rien de plus curieux pourtant que de voir M^{me} Dibbels trotter à côté de son époux, ne lui laissant même pas le bénéfice d'une tête!

Le parcours suivi par Dibbels est le tour de la partie plane de la place du Palais et de la place Sainte-Barbe; l'étendue parcourue est de 260 mètres.

Dibbels a fait, en une heure, soixante-trois fois le tour des deux places, soit 16,380 mètres, sans s'arrêter une seconde, allumant et fumant son cigare, buvant au passage un bock de bière qu'on lui offrait, franchissant à pieds-joints une table d'un mètre de hauteur et finissant ses exercices par une sonnerie endiablée dans une trompe en cuivre très dure, sonnerie qui n'a rien d'agréable à l'oreille, mais qui prouve, d'une façon irréfutable, l'excellence des poumons de ce curieux coureur.

Quant au titre qu'il se donne, il tend à le justifier par le harnachement et les allures. Vêtu d'un maillot de gymnasiarque, la ceinture entourée d'un collier de grelots, dont le bruit fait croire à l'arrivée d'une chaise de poste, il piaffe et agite sa tête comme les chevaux de race. M^{me} Dibbels conserve, au contraire, les vêtements ordinaires à son sexe.

Le Journal officiel français publie l'avis suivant :

Aux termes de la nouvelle convention monétaire conclue entre la France, la Belgique, la Grèce, l'Italie et la Suisse, le 5 novembre 1878, et rendue exécutoire par le décret du 1^{er} août dernier, les pièces divisionnaires italiennes d'argent de 20 cent., 50 cent., 1 fr. et 2 fr. cesseront d'avoir cours en France à partir du 1^{er} janvier 1880.

Jusqu'à cette époque, les pièces dont il s'agit seront remboursées au pair, savoir :

À Paris: à la caisse centrale du Trésor, à la recette centrale de la Seine, et chez les receveurs-percepteurs des arrondissements;

Dans les départements: aux caisses des trésoriers généraux, des receveurs particuliers, des percepteurs et de tous autres comptables des administrations financières qu'il y aura lieu de désigner.

A partir du 1^{er} janvier 1880, les pièces divisionnaires italiennes d'argent ne seront ni reçues en paiement ni remboursées par les caisses publiques.

Saluons l'apparition de deux journaux hebdomadaires sur le littoral : *l'Union artistique et littéraire*, à Nice, *la Méditerranée*, à Marseille.

La Méditerranée a débuté par un article incisif d'Alphonse Karr, intitulé : pas de politique ! auquel nous ne saurions trop applaudir. Nous y trouvons d'intéressants détails sur les jardins de notre région et les végétaux exotiques en voie d'acclimatation. Une simple réflexion à ce sujet : tout en donnant dans nos cultures la place qu'elles méritent aux conquêtes horticoles du Nouveau-Monde, il importe, à notre avis, de ne point négliger l'entretien et le développement de notre flore indigène. N'oublions pas que les fleurs et leurs parfums sont un signe caractéristique de notre contrée privilégiée, et maintenons à l'oranger, au citronnier, au myrte *e tutti quanti* droit de cité à côté des feuillages sans fleurs ni fruits que certains amateurs trop exclusifs tendent à leur substituer. Le pin parasol, le caroubier ne sont pas à dédaigner au point de vue pittoresque, et tant d'autres espèces botaniques indigènes ne méritent pas moins les suffrages que leurs concurrentes d'outre-mer. Les jardiniers feront donc bien de ne point se laisser entraîner par l'engouement de la nouveauté au delà d'une juste mesure, et de s'appliquer sérieusement à tirer tout le parti possible des éléments que la nature a placés sous leur main.

Les modifications suivantes viennent d'être apportées à la constitution des cadres du personnel supérieur de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, par décision de son conseil d'administration, en date du 13 courant :

M. Jules Michel, ingénieur en chef attaché à la direction, est nommé ingénieur en chef adjoint du service de la voie ;

M. Amiot, ingénieur des mines attaché à la direction, est nommé ingénieur du service central de l'exploitation ;

M. Goffinet, chef de l'exploitation, est nommé sous-directeur de l'exploitation. Il suppléera le directeur, M. Noblemaire ;

M. Picard, sous-chef de l'exploitation, est nommé chef de l'exploitation ;

M. Brissac, ingénieur-inspecteur du service de la voie, est nommé sous-chef de l'exploitation.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — Le nouveau câble qui doit être jeté entre Marseille et Alger a été embarqué à bord du steamer *Dacia*, qui est parti de Londres le 4 septembre et est arrivé la semaine dernière à Alger.

Le nouveau câble a 520 milles de longueur. Il a été construit par la compagnie Sudia-Rubler ; il sera posé d'abord à Alger. Le navire se dirigera ensuite sur Marseille, en faisant des sondages pour reconnaître sa route. Afin d'éviter les superpositions, le câble sera immergé à 10 milles à l'est de l'ancien.

M. Wunschendorff, inspecteur des télégraphes français, est délégué par M. Cochery pour surveiller cette opération, qui doit être terminée après-demain.

Le câble français actuel de Marseille à Alger sert à la transmission de 600 à 800 dépêches par jour. Les moyens d'écoulement devenant doubles, le prix des dépêches entre la France et l'Algérie pourra être diminué de moitié. Une dépêche de deux mots pourra être envoyée pour un franc. Marseille est désormais tête de ligne de cinq communications télégraphiques : une avec l'Espagne, deux avec l'Algérie, une avec Bône et la cinquième avec Malte.

Toulon. — L'escadre cuirassée de la Méditerranée est attendue incessamment à Toulon. Après avoir complété ses approvisionnements, elle se rendra au Golfe Juan. On croit que M. Cloué laissera le commandement de l'escadre au mois de novembre prochain. Il serait remplacé par M. le vice-amiral Gar-

nault, dans le cas où l'amiral de Surville serait encore trop souffrant pour prendre la mer.

Nice. — Le Conseil Municipal a adopté le projet tendant à construire un Casino, avec jardin d'hiver et ses annexes.

La partie du Paillon formant le prolongement de la place Masséna jusqu'à son embouchure, sur une longueur de 185 mètres, à partir de la ligne extérieure de la promenade des Anglais, sera couverte de manière à relier le square des Phocéens avec le Jardin-Public. Une promenade centrale, de 15 mètres environ de largeur, traversée par deux passerelles, reliera les deux jardins réunis avec le prolongement de la place Masséna.

Pendant toute la durée de la concession, il sera donné, cinq jours par semaine, un concert avec l'orchestre du Casino, composé de 60 musiciens pour la saison d'hiver et 30 pour la saison d'été.

Quatre fois par an, l'administration du Casino mettra à la disposition de la ville les salles de cet établissement, ainsi que son orchestre, pour donner des fêtes publiques. L'orchestre sera également à la disposition de la mairie pendant les fêtes du Carnaval et des Régates.

Un café sera établi sur la place des Phocéens ; ce café aura un jardin d'une surface de 1,400 mètres, entouré de grilles. Un cabinet de lecture remplacera le kiosque actuel de la musique, qui sera reporté sur le Paillon.

A ces conditions, M. Lazard est déclaré concessionnaire durant 80 ans, avec une subvention annuelle de 85,000 fr.

— Il paraît certain aujourd'hui, dit le *Phare*, qu'un observatoire météorologique sera établi au Mont-des-Mignons (Montgros), près Nice.

Le gouvernement s'est rendu acquéreur d'une portion de terrain où on compte installer, avec l'observatoire, la station agronomique départementale dirigée par M. Laugier.

— On nous annonce la publication, pour le mois prochain, d'une nouvelle édition du livre de M. Ardoino, sur la *Flore dans le département des Alpes-Maritimes*. Cette publication présente un grand intérêt ; il faut espérer qu'elle aura reçu tous les compléments que comportent les découvertes faites depuis l'époque où l'auteur écrivait.

— M. Chassepot, l'inventeur du fusil de ce nom, s'est rendu, paraît-il, acquéreur de l'hôtel des Îles-Britanniques.

— Une ronde de police a arrêté vendredi, sur la place Masséna, un nommé Horwahl Emerico, âgé de 34 ans, sujet hongrois, au moment où il cherchait à émettre, pour une pièce de 10 fr. en or, une médaille anglaise du même module.

Cet individu, qui portait une décoration serbe, a été fouillé, et on a trouvé dans ses poches un certain nombre de ces médailles, qu'il avait eu soin de renfermer dans un étui en or.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*.)

Des altesses passant et repassant à Paris, des morts d'individualités marquantes, une première représentation à sensation à la Porte-Saint-Martin, la reprise des courses au Bois-de-Boulogne, le premier de l'an israélite et brochant sur le tout quelques assassinats, voilà le bilan de la capitale cette semaine.

Parmi les deuils, une mention est due à la perte du duc de Lorge. Il était le chef vénérable d'une des plus vieilles familles de la noblesse de France, celle de Durfort-Civrac, qui a fourni cinq maréchaux à la France et portait dignement son illustre nom. De son mariage avec feu Emilie de Souches de Tourzel, il avait eu quatre enfants, deux fils, dont l'aîné mourut il y a quelques années, et deux filles, la comtesse de Guébriant et la princesse de Croy. C'est son petit-fils, le jeune comte Guy de Lorge, qui hérite de son titre ducal.

A propos d'enterrement on a célébré, cette semaine, le bout-de-l'an de Clément Laurier, un des hommes les plus spirituels, les plus obligeants, les plus répandus de Paris dans ces vingt dernières années. Quatorze personnes seulement assistaient à cette cérémonie. On oublie vite sur le boulevard !...

Clément Laurier avait été fort mêlé aux agissements du gouvernement de la défense nationale. C'est lui qui conclut l'emprunt Morgan, pendant la guerre. Au lendemain du 4 septembre, il était assiégé

par les quémandeurs de places, en quête d'une préfecture ou d'une perception. Un démocrate fougueux, le citoyen X..., célèbre par sa malpropreté, se présente un jour devant lui, réclamant un poste digne de son passé républicain. Laurier regarda, de la tête aux pieds, le solliciteur à la redingote grasseuse, aux cheveux indisciplinés, aux bottes éculées, et quoique le gouvernement d'alors ne fut pas difficile dans le choix des agents envoyés pour républicaniser les départements, il ne put se dissimuler qu'un tel particulier n'était pas fait pour donner aux provinciaux une haute idée du nouvel ordre de choses.

— Dans quelle ville souhaiteriez-vous être envoyé ? demanda-t-il au solliciteur.

— A Sainte-Menehould, répondit le démocrate.

Eh ! mon cher, y pensez-vous, répliqua Laurier ; dans ce pays-là, vous pourriez conserver votre tête ; mais on vous y mangerait les pieds.

La Porte-Saint-Martin a repris *Cendrillon*, grande féerie en cinq actes et trente tableaux, de MM. Clairville, Monnier et Blum. De nombreuses attractions nouvelles ont été ajoutées à la vieille féerie de Clairville, et le luxe des décors et de la mise en scène ne laisse rien à désirer. C'est la charmante M^{me} Théo qui joue *Cendrillon*, et, rien qu'à la voir, on comprend l'aventure du prince Charmant, personnifié par M^{me} Vanghel. Ravel prête son expérience de la scène, son incomparable bonhomie au rôle du roi Hurluberlu XIX. Voilà une féerie qui tiendra tout l'hiver l'affiche de la Porte-Saint-Martin.

En quittant ce théâtre, M^{me} Théo ira passer quel que temps à Nice, puis de là elle entrera au Palais Royal, où elle débutera dans une pièce écrite spécialement pour elle par MM. Meilhac et Halévy.

Tandis que la reprise des courses au Bois-de-Boulogne met en liesse les sportsmen, les chasseurs se livrent avec toute l'ardeur du premier moment au plaisir de la chasse. Malheureusement, les perdreaux sont rares, cette année ; ils s'envolent à distance et sont d'un tiré difficile. Néanmoins, il y a déjà eu de fort belles chasses dans Seine-et-Marne, chez le comte Greffulhe ; à Ferrières, chez le baron de Rothschild ; à Esclimont, chez le duc de Bisaccia, et, à Rambouillet, chez le duc de la Trémoille.

Une circulaire ministérielle contre les usurpations de titres de noblesse cause un certain émoi dans la société parisienne. Je me suis élevé trop souvent contre le désarroi dans lequel la vanité française jette l'armorial pour ne pas applaudir à la tentative du ministre de la justice de refréner les abus qui se commettent sur ce point. J'ai bien peur, malheureusement, que M. Le Royer ne soit pas plus heureux dans son entreprise de réforme que précédemment M. Tailhand. Il y a là un chaos à peu près inextricable et que vient augmenter la condescendance des officiers de l'état civil. Il faudrait qu'une circonspection excessive présidât aux actes de naissance, de mariage et de décès et qu'un armorial officiel fut dressé par la chancellerie, comme cela a lieu en Angleterre avec le *Red book*, en Espagne et en Belgique. Les usurpations de titres là deviennent impossibles. En France, elles sont constantes et très encouragées d'ailleurs par la courtoisie mondaine.

L'autre jour, un jeune homme de Tours, auquel sa famille fait une pension assez rondelette qu'il dépense à Paris, et qui se fait appeler le vicomte de T..., et vous dit volontiers : « Nous autres gentils-hommes », se trouve avec un noble de vieille souche. Celui-ci lui demande si sa noblesse remontait bien haut.

— Aux Croisades, Monsieur, aux Croisades, répliqua le jeune homme.

— Rien de plus vrai, dit un troisième interlocuteur : le père de Monsieur était tailleur de la bonne ville de Tours, et il s'est croisé... les jambes.

M. Viollet-Leduc, architecte de grand talent mais caractère assez piètre, vient de mourir subitement à Lausanne. C'est une perte considérable pour l'art et l'archéologie ; mais les scandaleuses ingratitude de l'homme envers le régime impérial, dont il s'était montré le courtisan le plus servile, refroidissent singulièrement les regrets qu'inspire la perte de l'artiste et du savant. La presse se montre sévère devant le cercueil du restaurateur de Pierrefonds, et elle n'est en ce sens que l'écho de l'opinion publique. Puisse ce qui arrive à Viollet-Leduc servir de leçon aux

âmes faibles tentées de suivre son exemple ! Tout habitué qu'il soit aux palinodies, tout indulgent qu'il se montre à l'égard de certains compromis, notre siècle garde cependant le sentiment du vrai, du beau, du bien, le respect de la fidélité et de la dignité. Au besoin, il sait témoigner même aux plus célèbres que la meilleure oraison funèbre est encore le souvenir d'une vie pure, noble et fière.

BACHAUMONT.

VARIÉTÉS

La Géographie et la Navigation

Depuis quelques années, le vent est aux excursions lointaines, aux découvertes, aux explorations de terres et de mers inconnues.

Au marquis de Compiègne, à Livingstone, succèdent Stanley, de Brazza, qui frayent au cœur de l'Afrique la route de la civilisation. Le Hollandais Barentz, Hudson, John Ross, Dumont d'Urville, Franklin, Belot et tant d'autres intrépides navigateurs sont remplacés par de nouveaux et non moins intrépides pionniers de la science, tels que le professeur Nordenskiöld, savant professeur suédois qui, avec plusieurs de ses compatriotes, vient d'explorer l'Océan glacial arctique et de franchir le détroit de Behring.

Partout des réunions savantes s'organisent, une noble émulation s'empare des pays civilisés. Nous apprenons qu'un congrès international de géographie commerciale va s'ouvrir à Bruxelles le 27 de ce mois; notre Auguste Souverain a voulu que la Principauté y fut représentée. Son Altesse Sérénissime a nommé M. Robyns d'Inkendaële, son Consul Général à Bruxelles, et M. Georges Révoil, délégués de Monaco à ce congrès.

C'est que, comme l'a dit justement M. Leydet, membre du Comité de l'Instruction publique, à la distribution des prix aux élèves des écoles communales de garçons, le mois dernier, c'est que « nous vivons à une époque où les connaissances géographiques, si longtemps négligées, sont enfin appréciées et avidement recherchées ».

Nulle science n'est plus étendue que la géographie : par suite des changements apportés par la civilisation, les découvertes, les incidents de la politique, les progrès de l'industrie, elle est d'une extrême mobilité, ce qui explique les difficultés d'établir une véritable histoire des peuples et des pays.

Si nous prenons la géographie à son berceau, nous voyons Moïse et Homère jetant les premiers fondements de la description des peuples antiques. Le navigateur phénicien traverse bientôt la Méditerranée et découvre l'Océan. Hérodote raconte aux Grecs ce qu'il a vu et entendu dire.

Le vaste système colonial de Carthage et les courses aventureuses de Pythéas, de Marseille, font connaître l'Occident et deviner le Nord. La gloire d'Alexandre répand une lumière nouvelle sur l'Orient. Les Romains héritent de la plupart des découvertes qu'avaient faites les nations policées qui les avaient précédés. Strabon, Eratosthène, Plin, Ptolémée coordonnent ces matériaux imparfaits; mais alors survint la grande migration des peuples qui renversa tout l'édifice de l'ancienne géographie. C'est en périssant que les Romains apprennent combien le monde est plus étendu que ne le montraient leurs systèmes. Peu à peu ce chaos se débrouille, et, avec une nouvelle Europe, naissent les éléments d'une géographie nouvelle. L'esprit des voyages se réveille; déjà il avait inutilement conduit les Arabes et les Scandinaves, ceux-là aux Moluques, ceux-ci en Amérique. Plus instruits et aussi courageux, les Italiens et les Portugais se mettent à la recherche de mondes inconnus. Pais surgirent ces marins illustres dont les noms sont la gloire du monde entier, et ces inventions merveilleuses à l'aide desquelles ils purent se diriger dans l'immensité.

La géographie et la navigation sont sœurs, l'une ne va pas sans l'autre, et toute découverte géographique est nécessairement suivie d'un progrès maritime et commercial. Dès les époques les plus reculées, des marins fréquentaient la Méditerranée et la mer Rouge; mais on peut dire que le trafic dans ces deux mers ne fut régularisé qu'après l'écrit d'Agatharcides sur le périple de la mer Erythrée et les travaux d'Artémidore sur le périple de la Méditerranée.

Ce fut alors qu'Eudoxe de Cyzique, qui avait proposé, sous le second Evergète, de remonter le Nil jusqu'à sa source, renouvela, sous le règne de Ptolémée Lathyre, la tentative de contourner l'Afrique en partant de la Méditerranée, voyage antérieurement exécuté en sens inverse sous le Pharaon Nécos, au dire

d'Hérodote. On sait qu'Eudoxe s'arrêta d'abord dans la baie de Naples, puis à Massilia et à Gadès, d'où il reprit la haute mer avec trois bâtiments. Mais, à cette époque, la boussole n'était pas inventée, et les navires les plus forts, qui avaient à peine une centaine de tonneaux, pouvaient difficilement s'éloigner des côtes. L'entreprise d'Eudoxe avorta, et ainsi se trouva reculée de seize cents ans la grande découverte géographique qui devait révolutionner le monde.

Il faut vraiment admirer la vaillance de ces marins portugais qui, sous l'impulsion du prince Henri, prennent l'héritage glorieux des marins de Dieppe et se lancent, pendant soixante ans, dans la direction du fameux cap des Tempêtes, défendu, suivant la tradition populaire, par le géant Adamastor.

On peut suivre les progrès de la géographie et de la navigation en citant : Marco-Polo, Bartolomeo Diaz, Colomb, Gama, Magellan, Améric Vespuce, les conquérants espagnols Pizarre et Fernand Cortez, Nunes de Balboa, qui, le premier, découvrit, des hauteurs du Darien, l'Océan Pacifique; les expéditions françaises au nord de l'Amérique, Jean Verazzani dans le golfe de Saint-Laurent, Jacques Cartier au Canada; l'apparition, sur toutes les mers, des Hollandais, des Anglais, des Suédois, des Norvégiens, des Danois, des villes hanséatiques. Plus tard, l'Académie des Sciences envoyait Richer à Cayenne, de Chazelles dans la Méditerranée, Clairard et Maupertuis en Laponie, La Condamine au Pérou; citons encore Niebuhr, James Cook, La Pérouse, Delangle, Dumont d'Urville, enfin Humboldt.

Dans la séance publique annuelle des cinq Académies, l'an dernier, à Paris, M. Ferdinand de Lesseps, l'illustre ingénieur dont l'isthme de Suez perpétuera le nom dans les siècles futurs, a, par des chiffres irrécusables, en parlant de son œuvre, démontré la vérité de cette théorie des progrès géographiques précédant la navigation.

Le problème scientifique de géographie, a dit l'orateur, étant résolu, ce ne fut qu'après l'achèvement de l'œuvre que son importance maritime et commerciale fut universellement reconnue. Quelle eût été la loi ou le système de prétendue protection accordée à la marine marchande qui eut valu cette simple démonstration? Réunir les deux mers, c'était modifier la géographie; mais les coups de pioche que donnaient nos ouvriers à Port-Saïd et à Suez, le bruit des machines inventées par le génie moderne retentissait dans les ports de l'Europe et donnait le signal de la construction des flottes à vapeur destinées au trafic de l'Occident et de l'Orient.

Au début des études du percement de l'isthme, la capacité moyenne des navires à voiles pour la grande navigation était de 500 tonnes. Peu de temps après l'inauguration du canal de Suez, qui eut lieu en novembre 1869, la capacité moyenne des navires transitant était de 1,343 tonnes; en 1877, elle était de 2,015 tonnes. La consommation de charbon avait diminué de moitié par le perfectionnement des machines, et le prix du fret était réduit des deux tiers, par suite de la dimension des steamers qui, après avoir commencé avec une longueur de 60 mètres, atteignent aujourd'hui de 130 à 140 mètres, en augmentant la vitesse avec les mêmes éléments de propulsion.

Le progrès se manifeste en même temps que la marine marchande à vapeur se substitue à la marine marchande à voiles.

De 1870 à 1877, la marine à voiles du monde entier a perdu plus de 1 million de tonneaux. Pendant la même période, la marine à vapeur a augmenté de 800,000 tonneaux. Il semblerait, à l'énoncé de ce chiffre, que l'on n'a pas construit un nombre de bateaux à vapeur équivalant au nombre de bâtiments à voiles condamnés. Mais en réalité un bateau à vapeur faisant au moins trois voyages pendant le temps qu'un voilier en effectue un seul et pouvant transporter un chargement plus considérable, on doit multiplier par cinq le tonnage des vapeurs nouveaux pour obtenir l'équivalent par rapport aux voiliers disparus.

En 1877, la marine marchande du monde entier se composait de 57,000 navires, jaugeant ensemble 18 millions de tonnes de voiliers et 3,600,000 tonnes de vapeurs. A ce propos, si l'on veut donner une idée de l'importance des travaux exécutés pour percer l'isthme de Suez, il suffira de dire qu'on a enlevé 75 millions de mètres cubes de sable, de terre ou de pierre, et que, s'il eut fallu transporter au loin en mer les déblais produits par nos travaux, la flotte marchande du monde entier eut dû faire plus de quatre voyages.

Par l'exécution du premier grand projet de communication maritime, qui ne fut au début qu'un progrès géographique, la navigation et les relations entre les peuples ont pu progresser rapidement.

Que sera-ce lorsque l'Afrique, ce continent à peu près inconnu ou inexploré, quoiqu'il soit le plus rapproché de nous, sera ouverte à la science, au commerce et à l'industrie des nations civilisées; lorsque l'isthme interocéanique sera percée, lorsque la mer intérieure africaine sera faite, lorsque le centre de l'Asie sera traversé par une voie ferrée et que tous les chemins de fer de l'Europe se réuniront aux chemins de fer indiens et aux grands fleuves de la Chine, lorsqu'enfin ces gigantesques projets deviendront des réalités et remplaceront les ténèbres et la guerre par la lumière et la civilisation!

L'Administrateur-Gérant : A. DALBERA.

LE

CRÉDIT LYONNAIS

SOCIÉTÉ ANONYME

CAPITAL : CENT MILLIONS

Agence de Nice : rue Gioffredo, 58,

reçoit les dépôts d'argent aux taux d'intérêts ci-dessous :

Argent remboursable à vue	4 0/0
» à un an	3 0/0
» à deux ans et au delà	4 0/0

Il prête sur rentes, obligations et actions françaises et étrangères. Il ouvre aux commerçants des crédits sur garanties et hypothèques, délivre des traites et lettres de crédit sur tous pays.

Il reçoit gratuitement les titres en dépôt, encaisse les coupons, se charge de l'exécution des ordres de Bourse, reçoit les demandes de souscriptions.

Il achète et vend les **billets de banque Ita-liens, Anglais, Allemands, Russes**, etc., etc.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 15 au 21 Septembre 1879

GOLFE JUAN.	t. la <i>Fortune</i> , fr., c. Moute,	sable.
ID.	t. le <i>Charles</i> , id., c. Allègre,	id.
ID.	t. <i>St-Joseph</i> , id., c. Raibaud,	id.
ID.	t. <i>St-Vincent</i> , id., c. Julien,	id.
ID.	t. <i>St-Pierre</i> , id., c. Giraud,	id.
ID.	t. <i>Volonté-de-Dieu</i> , id., c. Davin,	id.
ID.	t. <i>l'Eclairer</i> , id., c. Jevenceau,	id.
ID.	t. <i>l'Alexandre</i> , id., c. Gabriel,	id.
ID.	t. <i>Virginie</i> , id., c. Isoard,	id.
ID.	t. <i>Six-Sœurs</i> , id., c. Sève,	id.
NICE.	t. <i>Deux-Sœurs</i> , id., c. Massa,	gravier.
ID.	t. <i>l'Assomption</i> , id., c. Barral,	id.
MARSEILLE.	t. <i>Jeanne-Félix</i> , id., c. Phalix,	briques.
GOLFE JUAN.	t. <i>Thérésine</i> , id., c. Fochon,	sable.
ID.	t. <i>l'Heureux</i> , id., c. Massa,	id.
ID.	t. <i>Jeune-Éloïse</i> , id., c. Barral,	id.
ID.	t. <i>l'Assomption</i> , id., c. Audibert,	id.
ID.	t. le <i>Charles</i> , id., c. Allègre,	id.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Septembre	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
	14	760.	760.	758.4	760.	760.8	20.1	20.8	21.1	20.4					19.8
15	60.4	61.	60.6	60.6	61.2	20.6	20.8	21.	20.5	19.8	21.7	86	E	couvert, pluie	
16	60.8	61.4	61.	60.9	61.3	21.1	21.1	21.8	21.	20.	21.7	87	E S E faible	id.	
17	59.5	59.8	59.6	60.8	60.8	18.5	21.4	19.8	18.4	17.4	21.5	83	S S E	couv. pl. s. beau	
18	62.2	62.7	62.3	62.3	62.7	20.1	21.	21.	20.4	19.8	22.	89	E faible	beau	
19	62.	62.5	62.4	62.2	62.	21.	22.	21.8	21.5	20.5	22.5	83	S O faible	id.	
20	61.	61.1	61.4	61.	61.	21.1	22.4	22.2	21.5	20.5	22.	90	calme	id.	
DATES 14 15 16 17 18 19 20															
Températures extrêmes Maxima 21.2 21.4 21.8 21.4 21.8 22. 22.8 Minima 16.8 15.5 17.8 17.9 15.8 17.5															

Pluie tombée : 26^{mm},5

GOLFE JUAN t. la Fortune, id., c. Moute, sable
 ID. t. St-Pierre, id., c. Giraud, id.
 ID. t. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.
 ID. t. l'Eclairneur, id., c. Jovenceau, id.
 ID. t. St-Joseph, id., c. Raibaud, id.

Départs du 15 au 21 Septembre 1879

GOLFE JUAN t. St-Pierre, fr., c. Giraud, sur lest.
 ID. t. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.
 MENTON. balang. Volontà di Dio, ital., c. Macera, oignons.

GOLFE JUAN t. la Fortune, fr., c. Moute, sur lest.
 ID. t. le Charles, id., c. Allègre, id.
 ID. t. St-Joseph, id., c. Raibaud, id.
 ID. t. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.
 ID. t. St-Pierre, id., c. Giraud, id.
 ID. t. St-Vincent, id., c. Julien, id.
 ID. t. l'Eclairneur, id., c. Jovenceau, id.
 ID. t. l'Alexandre, id., c. Gabriel, id.
 ID. t. Virginie, id., c. Isoard, id.
 ID. t. Six-Sœurs, id., c. Sève, id.

VILLEFRANCHE t. Deux-Sœurs, id., c. Massa, id.
 ID. t. l'Assomption, id., c. Barral, id.

GOLFE JUAN t. Thérésine, id., c. Fochon, id.
 VILLEFRANCHE t. l'Heureux, id., c. Massa, id.
 ID. t. Jeune-Eloïse, id., c. Barral, id.
 ID. t. l'Assomption, id., c. Audibert, id.

M. PIAZZA, chirurgien-dentiste, prévient sa nombreuse clientèle que, de retour de voyage, il a rouvert son cabinet depuis lundi 22 septembre.

Consultations les lundi, mercredi et jeudi, toute la journée, à son domicile habituel, villa Klaeger, rue Florestine (Condamine).

A VENDRE huit hectolitres de vin de la Turbie (1^{er} choix). — PRIX MODÉRÉS.

S'adresser à M. BARTHÉLEMY BARBERA, propriétaire à la Turbie.

LEÇONS DE PIANO. — M^{lle} BABEL
 Villa Rouderon, aux Moulins.

HOTEL-RESTAURANT DE MARSEILLE
 TABLE D'HÔTE. — PENSION.

HOTEL-RESTAURANT DE LA CONDAMINE
 TABLE D'HÔTE. — PENSION.

MONTE CARLO
HOTEL DE LONDRES
 Appartements, chambres, table d'hôte

HOTEL DE L'UNIVERS
 Rue Florestine, Condamine.
 TABLE D'HÔTE. — PENSION

HOTEL DE LA PAIX
 Rue Basse, Monaco.
 TABLE D'HÔTE. — PENSION.

HOTEL VICTORIA
 (maison meublée).
 tenue par Erasme REY.
 Boulevard de la Condamine.

HOTEL ET RESTAURANT BEAU-SITE
 Boulevard de la Condamine. — Table d'Hôte et Pension.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 26 MAI 1879. — SERVICE D'ÉTÉ

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	499	471	1329	477	481	479	503	487
	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.		mixte matin	mixte matin	mixte matin	mixte matin	direct mat n	mixte matin	mixte soir	mixte soir
240	29 55	22 45	16 25	Marseille					7 55	6 35		1 20
173	21 30	16	11 70	Toulon				6 40	9 49	10 »		3 03
47	5 75	4 30	3 15	Cannes		7 06	9 05	11 10	1 14	2 50		7 10
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée		8 04	10 20	12 08	2 05	3 54		8 02
				Nice } départ		8 19		12 30	2 24	4 10	6 25	8 20
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer		8 30		12 42	2 35	4 22	6 36	8 32
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu		8 37		12 49		4 29	6 43	8 39
7	» 85	» 65	» 45	Eze		8 45		12 57		4 40	6 51	8 47
	» »	» »	» »	Monaco		9 03		1 12	3 01	4 55	7 05	9 04
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		9 10		1 18	3 07	5 01	7 11	9 10
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune		9 19		1 32		5 10	7 20	9 19
10	1 20	» 90	» 65	Menton		4 55	9 43	1 55	3 40	5 19	8 42	9 28
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Rome		6 28	11 45		4 07	6 03		9 55
173	19 15	13 55	9 65	Gênes		12 55	6 05		10 20	10 50		10 32

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.	STATIONS	478	500	482	486	488	492	494	498
					mixte matin	mixte matin	mixte matin	mixte matin	direct matin	mixte matin	mixte soir	mixte soir
173	19 45	13 55	9 65	Gênes, h. de Rome, dép.					7 30	8 35	12 55	4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris		6 35		10 20	12 45	3 14	6 55	10 15
10	1 20	» 90	» 65	Menton		7 10	8 30	11 »	1 20	3 50	7 31	10 56
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune		7 20	8 40	11 10	1 31	4 »	7 41	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		7 29	8 50	11 20	1 41	4 10	7 51	11 12
	» »	» »	» »	Monaco		7 36	8 59	11 31	1 47	4 25	7 59	11 18
7	» 85	» 65	» 45	Eze		7 49	9 13	11 44		4 39	8 12	
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu		7 57	9 21	11 52		4 47	8 20	
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer		8 04	9 28	12 07	2 11	4 54	8 33	11 42
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée		8 16	9 40	12 19	2 23	5 06	8 45	11 54
				Nice } départ		6 08		9 55	1 43	2 45	9 06	12 25
47	5 75	4 30	3 15	Cannes		7 15		11 05	2 55	3 45	7 01	10 02
173	21 30	16	11 70	Toulon		12 »		3 23	8 10	7 38		8 27
240	29 55	22 45	16 25	Marseille		2 20		5 »	10 15	9 15		10 24

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO

MICHEL SALEROU. — Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons, est exposé au Midi; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.

SALLE DE RESTAURANT avec grande terrasse sur la mer

SALON DE CONVERSATION où se trouvent tous les journaux et publications littéraires

BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS en toute saison

TABLE D'HÔTE Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 6 heures. CUISINE FRANÇAISE

La pension durant la saison des Bains est à des prix modérés

ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE Installation récente des plus complètes L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

A VENDRE

par lots et parcelles ou en totalité

LA PROPRIÉTÉ DU CARNIER

Appartenant à M. A. GRIOS

S'adresser à M. H. LEYDET, Notaire à Monaco.

HOTEL DE RUSSIE

et RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

ANNEXE DE L'HÔTEL DE RUSSIE. CAFÉ DE RUSSIE

A côté de l'Hôtel de Paris. — Table d'hôte. — Service à la carte à toute heure. — Salons et cabinets particuliers. — Prix modérés. — GUILL. VOIRON, prop.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1879

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La **Principauté de Monaco**, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de **Monaco** est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de **Monaco**, dominant la baie, est placé **Monte Carlo**, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide **Hôtel de Paris**, le **Casino** et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le **Casino** de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de **Monaco**, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à **Trouville**, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — **Hydrothérapie.**

La seule rade possédant un **Casino** qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A **Monte Carlo**, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.